

TADEUSZ ANDRZEJEWSKI

L'expression

Il y a dans le pap. d'Orbinay (7, 9) une injure obscène que prononce Bata contre la femme de son frère. L'expression se compose de deux parties dont la première constitue le substantif *k't* (*vulva*, ici plutôt *cunnus*).

L'interprétation de la seconde partie n'est pas claire jusqu'à présent. On présume seulement que toute cette expression doit „être assez grossière”¹. Erman la traduit comme „ein schmieriges Weibbild”² et ajoute, que „der Ausdruck ist noch derber”³. On ne peut non plus trouver une interprétation satisfaisante sur la base des données de *Wörterbuch*⁴.

Dans le chap. 534 du *Livre des Pyramides* contenant une série d'injures contre Osiris, Horus et leurs partisans divins, il y a une expression⁵ qui paraît expliquer la seconde partie de l'injure du pap. d'Orbinay, à savoir: 

Drioton⁶ traduit ce passage comme suit: „large de pourriture,... cours Hedjbet, à cet endroit où tu as été frappé!”. Il ajoute un commentaire, où il corrige d'abord l'expression *wšht hwt* en *wšst hwt* qui raille l'union d'Isis avec le cadavre de son mari, puis il fait une tentative pour expliquer le verbe *hwi* frapper en lui attribuant un sens obscène⁷.

C'est ainsi qu'on pourrait considérer la seconde partie de l'injure  comme un participe passif du genre féminin — *hwt* — ‘frappée’, précédé par l'article défini *t'*. Les textes néoégyptiens fournissent un certain nombre de participes précédés par des articles⁸. Il faut tout de même remarquer, qu'Erman ne connaît pas d'exemple d'un participe avec l'article *t'*.

Si cette hypothèse était juste, il faudrait traduire l'expression *k' t t' hwt* comme *cunnus defututus*.

¹ Lefebvre, *Romans* 148 n. 35.

² Erman, *Literatur*, 202.

³ *loc. cit.*, n. 1.

⁴ *Wb.* V 233 *in fine* — 234, 12.

⁵ *Pyr.* par. 1272.

⁶ Drioton, *Sarcasmes contre les adorateurs d'Horus*, *Mélanges Syriens...*, 504.

⁷ A peu près „donner un coup”.

⁸ Erman, *Neuäg. Gr.* 273.

